

## A LA BRUNANTE.

CONTES ET RÉCITS.

PAR FAUCHER DE SAINT-MAURICE.

## DODO! L'ENFANT!

Dodo! l'enfant dodo!  
Garde tes larmes pour tantôt.  
VOITELAIN.

II.

UN FIL DE LA VIERGE.

Dans la maison, le silence et le deuil étaient presque aussi grands que le vide qui s'y était fait. Plus de saillies, plus de gros rires joyeux, plus de récits à la veillée; tout cela avait été déposé sur la tombe de grand-maman. Dans le recueillement et le travail, nous cherchions à nous étourdir sur la perte qui nous avait accablés, et pour faire comme les autres, je continuai à mettre la main à un long travail historique.

D'habitude, j'écrivais de quatre à six heures, l'après-midi, dans une petite chambre située sous les mansardes. Là, je m'installais en face d'une lucarne qui s'ouvrait sur le plus beau des paysages Laurentiens, et pendant que les yeux perdus dans ce magnifique horizon qui se déroule entre la Canadière, l'île d'Orléans, St. Joseph de Lévis, pour aller se fermer à la cime bleutée du cap Tourmente, je courrais après l'idée fugitive, Charles se glissait sans bruit dans la chambrette, et s'asseyait discrètement sur le tapis, en arrière de ma chaise.

Il s'amusaient alors à bâtir des maisonnettes et de petites chapelles, avec ces piécettes de bois blanc que tournait si gentiment les ouvriers de Nuremberg, puis une fois le monument terminé, il tirait d'un petit coffret, des images, de ces mille et un rien qui réjouissent tant les enfants, et en ornait son chef-d'œuvre d'architecture.

A le voir, grave, insouciant, jouer ainsi, je m'étais mis en tête, qu'il avait déjà oublié celle qui l'avait tant aimé, mais un jour, que fatigué de tous ces joujoux, il s'était assis sur la fenêtre, il me dit tranquillement, en me montrant les nuages gris qui couraient vers le golfe :

—Le temps est couvert comme pendant la journée où l'on enterra mère.

Alors je vis qu'il y pensait toujours.

Cela se passait en juin, et l'on sait que notre fête nationale tombe le vingt-quatre de ce mois. Or, je ne puis résister au plaisir de vous raconter ce qui arriva alors.

Le jour de la Saint-Jean-Baptiste il faisait un soleil à ravir; les trottoirs étaient balayés, les rues pavées et bordées de vertes et odorantes érables, partout les magasins étaient fermés, le plaisir régnait en maître et sur chaque figure montait la fierté du vieux sang gaulois. Seule notre famille était muette aux bruits joyeux, qui partout bourdonnaient sur les ailes de l'été.

La veille, Charles s'était fait expliquer toutes les splendeurs qui devaient défiler pendant cette journée du lendemain, et quand vers dix heures du matin, les fanfares de la musique se prirent à monter par les fenêtres entr'ouvertes, et finirent par remplir toute la maison, n'y pouvant plus tenir il courut dans ma chambre, me demander :

—Henri, veux-tu venir avec moi au bout de la rue Ste. Ursule? nous verons passer la procession.

Je répondis :

—Je le veux bien.

Et nous descendîmes la petite côte qui se perd dans la rue St. Jean.

Pauvre Charles! je sens encore dans le creux de la mienne, le contact de sa petite main recouverte d'un gant en fil blanc. Je le revois avec ses pantalons bouffants, son gilet en velours noir, et ce léger chapeau de paille qui avait toutes les peines du monde à contenir les touffes rebelles de ses cheveux blonds, qui les curieuses, finissaient toujours par s'échapper de là et de là.

Haussé sur le bout des pieds, il regardait passer toutes ces merveilles en poussant de petits cris d'admiration.

D'abord, ce fut Jacques Cartier, vêtu de l'habit sombre du seizième siècle, le poing fièrement campé sur la coquille de sa solide épée, et rêvant encore aux jours lointains de Donnacona présidant aux conseils de Stadaconé. Puis venait un char immense, d'où s'élançait un bosquet de sapins et de mélèzes, ces arbres coupés dans leur sève, abritaient les débris de la nation Huronne, qui en grand costume de guerre, la figure tatouée, le tamawhack et le scalpel à la ceinture semblaient défiler ainsi, dans notre bonne et pacifique rue St. Jean, les antiques ennemis de leur race, l'Iroquois et l'Algonquin. Derrière la tribu Huronne, marchait fièrement une presse, emblème du progrès et de la civilisation. Elle était traînée par quatre chevaux blancs, richement caparçonnés, et quatre typographes en bras de chemises, la feuille d'étable épinglée au gilet, ne cessaient d'imprimer et de jeter à la foule une belle chanson patriotique, faite pour la circonstance. Puis, tant que l'œil pouvait aller, il voyait s'enfoncer et disparaître sous l'arche de la porte Saint-Jean, pimpants maréchaux à cheval, bannières dorées et bleu-azur, drapeaux blancs, haches-d'armes et hallebardes, confréries, corps de métiers, institutions savantes, bourgeois, ouvriers et étudiants.

Charles admirait tout cela, mais il ne put contenir sa joie lorsque passa Saint-Jean-Baptiste, lui-même, représentée par un bel enfant, enveloppé dans une peau de fauve. Sa main tenait une croix d'où tombait une jolie bande-rolle, et ses yeux se baissaient amoureux sur le plus gentil petit mouton blanc, que puisse rêver une imagination d'enfant. La mignonne bête était couchée aux pieds de Jean, et en l'apercevant, Charles poussa un cri de joie; je me penchai vers lui, et je crois lui avoir causé le plus grand plaisir de sa vie en le prenant dans mes bras, pour qu'il pût le voir encore mieux de plus loin.

Toutes ces merveilles furent racontées le soir même à ma mère, et, franchement, notre petit observateur sût le dire, beaucoup mieux que je ne pourrais jamais les écrire.

Ce fut là sa dernière sortie.

Depuis lors, le médecin défendit le grand air, et toutes ses distractions se réfugièrent de nouveau parmi ses jouets. Il traîna ainsi toute l'automne, sans se plaindre, et sans avoir les caprices des mourants de son âge. Personne ne s'apercevait qu'il déclina, si ce n'est sa mère, qui passait presque tout son temps à lui enseigner le catéchisme, car elle avait résolu de lui faire faire sa première communion.

Dieu fut ses étrennes.

Il le reçut le premier de l'an, et dès lors plus de joujoux, plus de ces chers bibelots qu'il aimait tant. Sa pensée était ailleurs; on eût dit que l'âme ne s'occupait plus de son enveloppe humaine, et le triste phénomène qu'un observateur profond et délicat, Jacques Auger, a constaté dans ses *Papillons Roses*, (1) commença à s'accuser avec la plus foudroyante des rapidités.

Vous vous rappelez, sans doute, ce que ce poète charmant, et trop peu connu, disait de ces petits êtres, malingres, souffreteux, rachitiques, "venus après plusieurs autres," de ces "chérubins, suivant la formule des consolations mondaines, qui sur leur lit, se consomment d'une façon si étrange?"

Eh! bien, si vous ne vous en rappelez pas, il faut relire avec moi ce passage si navrant de réalisme, car pour petit Charles, il en fut ainsi :

"Pauvre petit! Je m'étais un matin penché sur son berceau; je contemplais sa face amaigrée et cette indéfinissable tristesse répandue sur ses traits singulièrement transformés. Sa mère s'approcha de moi et me dit :

—Tiens, vois tu, comme il se fait vieux; ne dirait-on pas qu'il y a de la mousse sur ce visage jaune de cire?"

Il paraissait vieux, en effet; il me semblait qu'il avait déjà passé à travers toutes les phases de la vie et qu'il était arrivé à la décrépitude, en quatre mois!"

Oui, en quatre mois, Charles avait atteint l'âge de grand-maman. L'enfant de huit ans en était rendu à ses quatre-vingts années, et déjà les jours pour lui ne comptaient plus. L'art avait dit son dernier mot, et il pouvait passer d'une minute à l'autre.

Sous cette enveloppe ridée et décrépite, l'esprit seul conserva toute sa force et sa jeunesse. Il s'occupait de tout le monde, de ceux qu'il allait quitter, comme de ceux qu'il s'en allait rejoindre, et je pus le constater par moi-même, car un soir que je tirais une chaude courte-pointe sur son lit, il murmura faiblement :

—Écoute, Henri, comme il vente dehors; la neige foudre les vitres, et même doit avoir bien froid, seule, avec son drap blanc, dans le trou noir où vous l'avez descendu.

Sa pensée s'enfonçait déjà dans la tombe. Il en subissait l'aigre attraction, et le lendemain matin, vers dix heures, montrant toute la famille en larmes, il disait au prêtre qui l'absolvait :

—Regardez donc, monsieur, ils sont tous là qui pleurent autour de moi, et moi je me meurs! On lui fit baiser le chapelet du Pape, puis tout fut fini, et c'est ainsi qu'il partit.

Que me reste-t-il maintenant de ces joies, de ces sourires, de ces chants, de ces parfums de la vie de famille, de ces douces veillées que charmaient la grave expérience de l'aïeule et les grâces enjouées de l'enfant?"

Deux boucles de cheveux, dont l'une blanche marguerite de cimetièrre, cueillie sur la tempe de ma pauvre grand-mère, l'autre blond fil de la Vierge échappé du front prédestiné de mon frère Charles, lorsqu'il s'en vola rejoindre les anges de Bethléem et de Nazareth.

Précieuses reliques, je vous garde religieusement, et le culte que je vous porte, feront rire bien des gens qui liront ces lignes. Peut-être s'égareront-ils encore plus fort en apprenant que pleure en les écrivant, mais que faire? Musset faisait rire de lui lorsqu'il exhalait l'acte d'humilité et de contrition qui se termine par ces vers :

Le seul bien qui me reste au monde  
Est d'avoir quelquefois pleuré.

Je pleure donc en comptant mes morts chéris, et pourtant ce n'est pas faute de me surprendre à fredonner souvent la naïve berceuse de Voitelain :

Dodo! l'enfant dodo!  
Garde tes larmes pour tantôt.

FAUCHER DE SAINT-MAURICE.

(1) Les *Papillons Roses* par Jacques Auger: *Opinion Publique* du 21 septembre 1871.

## A LA VEILLEE.

Ce que je conte là m'est un plaisir charmant,  
DE LAMORONNAIS.—Le vieux recteur.

I.

NÉ POUR FAIRE UN MONSIEUR.

Sa généalogie se perdait dans la nuit des temps, car d'aussi loin qu'il y pouvait plonger son œil noir comme du jais, il n'entrevoit que des verres qui se choquaient entre eux, et n'entendait que le joyeux glou-glou des bouteilles. Il avait réussi néanmoins à saisir au passage le nom de Jérôme Tanguay, et comme c'était un vrai Canadien du pays, ainsi qu'on se plaît à nommer nos francs lurons, pour lui la vie consistait en un mauvais calembourg, auquel il avait voué une foi robuste, car il s'évertuait, partout où le menait la recherche du pain quotidien, à passer le temps gaiement.

Scieur de long, orfèvre, marin, maçon, charpentier, mesureur de bois, cordonnier, il avait une verve d'avocat, le tact d'un médecin, le cœur d'un curé et l'honnêteté scrupuleuse d'un chef d'opposition qui vise un portefeuille. Une seule chose lui manquait pour le rendre complet : il n'avait jamais réussi à se faufiler dans la gravité qui distingue et honore un notaire. Cela l'embêtait au superlatif, car le soir, lorsqu'il revenait chez sa femme Hélène, et qu'appuyé mélancoliquement sur la petite table où s'étaient un frottoir au lard et des patates fleuries dans le sel, il regardait ses doigts longs et effilés, Jérôme ne cessait alors de lui répéter qu'il était victime d'un sort jeté à sa mère par un vieux mendiant, et que sans cela il serait né pour faire un monsieur.

Si c'était le cas, il avait certainement du guignon, car onques malheureux fut condamné sur terre à parfaire de plus gros ouvrages, sans les chercher, sans les demander. S'il se trouvait une rude besogne, il ne la ratait jamais, car c'était son lot, à lui.

Quand il n'y avait plus de farine dans la huche, ni de lard dans le saloir, il se mettait en route, raccommodait une horloge, sciait des billots, faisait le solage d'une maison, réparait une batterie de cuisine, remettait les vieilles bottes de la paroisse et de ses environs, puis l'argent dans sa sacoche de cuir, il retournait flâner au logis, et cela durait tant qu'il y avait du pain sur la planche, car avant tout, Jérôme Tanguay était homme à principe, et le travail continué aurait pu contrarier la terrible profession que la Providence lui avait allottée—être né pour faire un monsieur.

Lorsque j'eus l'honneur de lui serrer la main, il était scieur de gang au moulin de la Grande Rivière Blanche. J'étais tombé sur une journée excellente pour tout le monde, paraît-il. D'abord il y avait de l'eau plein l'écluse, ce qui faisait aller gaiement le travail, puis Jérôme avait, sous le bras, une cruche où devait bien se tenir à la gêne un gros gallon de whisky. Il était alors en conversation animée avec le foreman, qui avait réussi à réunir une corvée extraordinaire pour mettre en marche les scies rondes; il lui disait en ce moment :

—Monsieur, je viens vous annoncer que je suis à la veille d'une.

—D'une quoi? reprit la grosse voix de l'honnête ingénieur.

—Oui, monsieur, j'ai l'honneur de vous informer que j'en fais trois par année.

—Comment? trois billots! fit d'un air surpris M. Nicol, à qui l'on avait vanté Jérôme comme un rude travailleur.

—Je vous présente mes humbles excuses, car il va me falloir vous contredire, excellent monsieur, ce sont trois petites fêtes que je célèbre avec cette ponctualité que vous aimez tant l'une à la Noël, l'autre aux Rois, la troisième vers la première quinzaine d'août: je ne suis pas particulier quant à la date, mais vous m'obligerez infiniment, monsieur, en ne les confondant pas avec vos billots.

—Mais je ne défends pas que l'on prenne un coup, deux, trois même, cela n'empêche pas le travail. Un homme sait ce qu'il peut porter.

—Certainement, indulgent monsieur, je me range respectueusement à votre avis, avec une légère différence, néanmoins. Lorsque j'en prends une, je reste à la maison. Le travail me donne sur les nerfs alors, et j'éprouve le besoin de le perdre de vue pendant quelques jours, car voyez-vous, j'étais né pour être comme vous, un véritable monsieur. D'ailleurs, soyez tranquille; elle n'est pas grosse, fit-il en frappant avec conviction sur le ventre de sa cruche, j'espère revenir demain si je rencontre quelques amis. Autrement, je crains d'être privé pour deux jours de votre aimable compagnie. Vous serez des nôtres, monsieur Henri; vous n'êtes pas fier, vous, pour les pauvres gens; on fumera, on dira des contes et l'on chantera; vous aussi, M. Nicol, vous viendrez, n'est-ce pas? car si l'on me laisse tout seul, ça prendra plus de temps. Allons, à ce soir, messieurs, car j'ai l'honneur de me mettre en route.

Il partit, se dandinant, sa cruche sous le bras, comme un officier anglais qui porte son sabre, et voilà comme, ce soir-là, on aurait dit à celui qui serait venu me voir, que je veillais en joyeuse compagnie chez mon nouvel ami, monsieur Jérôme Tanguay.

A Continuer.

On rapporte qu'une chatte américaine ayant perdu ses petits, adopta des jeunes rats dont elle avait croqué la mère et que depuis ce temps elle les élève avec une affection vraiment maternelle.

## REMÈDES

DU

Dr. J. A. CREVIER.

GRANDES DECOUVERTES!!!

L'ANTI-CHOLÉRIQUE

LE SEUL SPÉCIFIQUE connu contre le Choléra, et toute espèce de Diarrhée, dérangement d'Intestins et d'Estomac. Indigestions, &c., &c. Cures merveilleuses attestées par des personnes dignes de foi et bien connues.

Prix..... 50c la bouteille.

L'Anti-Dyspeptique et Restaurateur du Sang

Guérit radicalement la Dyspepsie, Faiblesse d'Estomac, Migraine, Névralgie Pertes Blanches, Dysenterie Chronique, Stomatique, puissant pour opérer et terminer la convalescence après toute espèce de maladies débilitantes.

Prix..... \$1.00 la bouteille.

RESTAURATEUR DE LA CHEVELURE

Guérit toutes les maladies du cuir chevelu, éruptions, irritations, fortifie la racine des cheveux, le empêche de tomber et les fait croître, leur rend leur couleur primitive.

Prix..... \$1.00 la bouteille.

LES REMÈDES DU Dr. J. A. CREVIER

Ne contiennent aucune préparation de mercure, de sorte qu'on peut en faire usage en tout temps et boire de l'eau froide sans danger.

Une longue instruction accompagne chaque bouteille. Les marchands et pharmaciens de toutes les villes et campagnes du pays pourront s'adresser au Dr. J. A. CREVIER, H.

No. 44 Rue Bonsecours. Montréal.

Une réduction libérale sera faite au commerce. L'efficacité de l'anti-cholérique et de l'anti-dyspeptique ou Restaurateur du Sang est attestée de la manière la plus énergique par les messieurs suivants:

Les R. S. messieurs J. Raymond, Ptre., V.-G. et Sup. du Collège de St. Hyacinthe; Ed. Crevier, Ptre., V.-G. et Sup. du Collège de St. Marie de Monroir; J. S. Darome, Ptre.; F. X. Collette, Ptre., Sup. du Collège de St. Césaire; J. Provencal, curé de St. Césaire; J. S. Taupier, Ptre., curé de St. Paul; l'Hon. W. Chaffers, membre du Conseil Législatif; les docteurs Franchère, Pinao neault, Jacques, et par M. M. Charles Couture, Victor Côté, J.-Bte. Tessier, Dlle. Philomène Gauthier, et un grand nombre d'autres personnes. 3-25 tf



## AVIS PUBLIC.

DEPARTEMENT DES DOUANES,  
Ottawa, 10 Juin 1872.

Remise en Douane ou en Entrepôt de Thé et Café.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que tous les droits de Douanes, spécifiques ou ad valorem maintenant payables sur le Thé et le Café importés en Canada, seront rappelés le et après le 1er Juillet prochain. Et avis est de plus donné que le Thé et le Café dans les paquets originaux sur lesquels tels droits ont été payés, pourront être remis en Douane ou en Entrepôt dans aucun temps avant le vingt neuvième jour de Juin de la présente année, et qu'en tant ainsi remis en Douane ou en Entrepôt, le montant des droits spécifiques payés sur tels Thé et Café, seront repayés au propriétaire et un rabais par le Collecteur des Douanes au Port ou ils sont ainsi remis en Douane ou en Entrepôt, ou par le Receveur Général.

Par ordre,  
R. S. M. BOUCHETTE,  
Commissaire des Douanes.

3-25 c

DEPARTEMENT DES DOUANES,  
Ottawa, 11 Juin 1872.

Remise en Entrepôt de Thé et Café.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les personnes qui ont droit à remettre en Douane ou en Entrepôt le Thé et le Café sous l'autorité d'une résolution récente de la Chambre des Communes dont l'Avis a été publié dans un Extra de la "Gazette du Canada," de cette date, pouvant ainsi remettre en Douane ou en Entrepôt, tels Thé et Café, au plus prochain Port, où ils servent, ou tels Thé et Café, peuvent être déposés en Entrepôt dans tout Entrepôt du Revenu de l'Intérieur, si tel Entrepôt du Revenu de l'Intérieur est le plus près de la place où se trouvent tels Thé et Café. Le Collecteur ou Officier du Revenu de l'Intérieur ayant charge de tel Entrepôt dans une place où il n'existe pas d'Entrepôt de Douanes, ayant reçu instruction de recevoir tels Thé et Café en la manière et les conditions mentionnées dans le dit Avis.

3-2 c

R. S. M. BOUCHETTE,  
Commissaire des Douanes.

## SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

LES effets de la Gomme d'Epinette Rouge dans les maladies des Pouxons et de Gorge, tel que la Toux, le Rhume, l'Asthme, la Bronchite etc., sont vraiment étonnants. Dans cette préparation, toutes les excellentes propriétés de la Gomme y sont soigneusement gardées.

Prix : 25 centins par bouteille. A vendre chez tous les principaux pharmaciens du Canada. En gros et en détail chez le préparateur

HENRY R. GRAY

PHARMACIEN,  
144 Rue St. Laurent,  
MONTREAL.

3-25m

(Établi en 1859.)